

BULLETIN D'INFORMATION

DE L'INSTITUT NATIONAL POUR L'ETUDE AGRONOMIQUE DU CONGO BELGE
(INEAC)

INFORMATIEBULLETIN

VAN HET
NATIONAAL INSTITUUT VOOR DE LANDBOUWSTUDIE IN BELGISCH-KONGO
(NILKO)

VOL. II

N^o
R 6

DÉCEMBRE
ECEMBER 1953

La 42^e réunion de la Commission de l'INEAC

ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MINISTRE DES COLONIES A. DEQUAE

Messieurs,

Vous connaissez l'intérêt que je porte à votre Institut et vous savez combien il m'est agréable d'être associé à ses travaux en présidant la réunion statutaire d'un de ses organes directeurs. Votre présence ici me confirme que vous vous préoccupez également du développement de l'Institution et je m'en réjouis.

L'ordre du jour de cette réunion comporte l'examen des programmes et budgets pour l'exercice 1954. Avant de l'aborder, je voudrais cependant vous faire une communication : nous avons le regret de vous faire part de la démission de Monsieur SLADDEN comme Conseiller technique de l'Institut, fonction qui lui avait été attribuée alors qu'il dirigeait le Service de l'Agriculture au Gouvernement Général. Monsieur SLADDEN, après une carrière bien remplie tant à l'INEAC qu'au service du Gouvernement, a été forcé, pour des raisons de santé, d'abandonner ses charges coloniales. Je me plais à rendre hommage aux services qu'il a rendus à la Colonie, tant dans ses activités scientifiques qu'administratives.

En ce qui concerne les programmes techniques qui vous sont soumis, je me limiterai à mettre l'accent sur quelques points essentiels.

Comme vous avez pu le constater, l'étude du problème de la fumure minérale est largement développée dans tous les services de l'INEAC.

Pour éviter des erreurs dans la conception des protocoles d'essai et des doubles emplois éventuels, il a paru nécessaire de prévoir une coordination de ce genre de recherches. Celle-ci sera assurée par un Bureau des engrais à l'examen duquel seront soumis tous les projets d'expériences et leurs résultats. Ces derniers seront discutés et synthétisés par le Bureau. Ce Bureau des engrais sera présidé par le Directeur du Centre de Recherches de Yangambi et constitué par les spécialistes des Divisions d'Agrologie et de Physiologie ainsi que par les agronomes intéressés. Cette initiative permettra d'asseoir les nouvelles expériences de fumure minérale sur des bases plus sûres qui tiendront compte des résultats des recherches physiologiques et des données résultant de l'étude des sols. Le Comité de Direction a chargé un de ses membres, Monsieur le Professeur HOMÈS, initiateur des recherches sur la nutrition minérale menées par l'INEAC, d'organiser ce Bureau au cours de son actuelle mission au Congo.

Vous aurez également remarqué qu'un certain nombre de Stations de second ordre, prévues aux programmes pour l'exercice 1953, ont été ouvertes : il s'agit des Centres d'essais de Bena Longo (Kasai) et de Ndihira (Kivu-Nord) pour l'étude des plantes vivrières; du Centre de Kibangula (Maniema) pour l'étude du cotonnier et des plantes vivrières, et du Centre de Nebanguma (Uele) pour l'expérimentation relative au caféier.

Le présent programme prévoit l'ouverture de deux nouveaux centres d'intérêt cotonnier et vivrier, dont l'un dans les savanes de l'Ubangi et l'autre dans les savanes de l'Uele : il s'agit des Centres de Lola et de Niangara.

Dans le cadre du Plan décennal, d'autres Centres devraient être ouverts, à Bumba pour le riz particulièrement, au Lac Tumba pour les plantes vivrières, dans la Tshuapa pour les plantes vivrières et pérennes; malheureusement les crédits disponibles au Plan décennal, dont je vous entretiendrai par après, ont obligé d'abandonner momentanément ces derniers projets. De plus, l'ouverture des Centres de Lola et de Niangara, reconnue comme nécessaire, sera également fonction des crédits qui pourront être attribués à l'INEAC.

Préoccupé de la diversification des activités agricoles exercées par les colons européens et les indigènes de l'Est de la Colonie, et considérant l'intérêt que la culture du tabac pourrait présenter dans ce sens, j'ai prié votre Institut de s'intéresser à cette activité à la Station de Mulungu et l'ai autorisé à prévoir les crédits nécessaires à sa mise en train.

Les problèmes de la revalorisation des cultures pérennes de rendement insuffisant, soit par suite de leur âge soit par la qualité du matériel, ont retenu l'attention des spécialistes et un programme assez développé a été mis sur pied. En ce qui concerne les problèmes posés par la replantation des surfaces épuisées, la recherche des méthodes à utiliser sera combinée avec des essais de fumure minérale. Les expériences de revalorisation porteront sur les plantations expérimentales de l'Institut avec comme but secondaire l'accroissement des recettes. Dans ces plantations, en effet, pour des raisons expérimentales, une grande gamme de matériel a été introduite en vue de contrôler son adaptation à des conditions de milieu particulières. Les observations pour certaines des plantations permettent dès maintenant d'envisager l'élimination du matériel le moins productif et son remplacement par du matériel dont la valeur a été reconnue sur place.

De plus, dans le même but d'accroissement des recettes de l'Institut, une extension de surface a été prévue à la Plantation de Bongabo, surface qui sera consacrée à des plantations de cacaoyer et de caféier; ces nouvelles plantations permettront de contrôler à l'échelle industrielle la valeur des nouvelles sélections réalisées à Yangambi et constitueront pour l'avenir une extension du champ d'observation pour nos sélectionneurs.

L'étude de la mécanisation agricole sera développée en fonction des crédits dont on pourra disposer. Il est toutefois apparu que pour réaliser le programme initialement fixé à la Division de Mécanique agricole à Yangambi, les crédits seraient toujours insuffisants. Aussi a-t-on adopté une formule qui, on l'espère, se montrera pleine d'efficacité, en chargeant la Division de Mécanique agricole de superviser tous les essais d'utilisation de matériel mécanique, tant dans les Stations de l'INEAC qui en disposent, soit Nioka, Mvuazi, Gandajika, Mulungu et Keyberg, et les Stations du Ruanda-Urundi, que dans les groupes mécanisés du Service de l'Agriculture et, éventuellement, dans certaines sociétés privées qui accepteraient de collaborer à cette étude d'ensemble. Les spécialistes de l'INEAC pourront ainsi observer à peu de frais pour le Trésor une large gamme d'appareils et déterminer les types les mieux adaptés à tel travail, dans telle région. Le problème du manque de M.O.I. s'aggrave de jour en jour et il importe que des solutions pratiques puissent lui être apportées par la mécanisation. La synthèse des résultats obtenus par chacun au Congo, telle qu'elle est envisagée, permettra de tirer des conclusions utiles en un minimum de temps.

Le programme zootechnique de diverses stations a lui-même

été élargi et en particulier revu en fonction de l'introduction faite par l'INEAC de bovidés de race zébu et de buffles pakistanais. Cette importation réalisée au début de cet exercice a été un succès complet et elle met à la disposition des expérimentateurs comme des éleveurs, des bovidés particulièrement résistants aux hautes températures et présentant des caractéristiques laitières très largement supérieures à tout ce qui avait été observé chez les races congolaises.

Les buffles également laitiers seront stationnés dans la cuvette centrale où on espère que ces animaux s'acclimateront et contribueront à la solution du problème des protéines animales si souvent évoqué et cela par la production de lait. Dans le même ordre d'idées et comme autre solution au problème, des chèvres laitières asiatiques ont également été importées et seront utilisées pour des croisements avec les races locales.

A la Station de Yangambi, l'élevage du porc, transformateur idéal des surplus provenant des cultures vivrières, sera largement développé. Enfin, dans diverses stations, la production de mulets sera intensifiée, cet animal pouvant rendre des services très appréciés, même dans la cuvette centrale.

Parallèlement au programme zootechnique, les recherches agrostologiques seront largement étendues par la création de nouveaux groupes de recherches à la Station de Gandajika et au Ruanda-Urundi. La création de pâtures artificielles sera accélérée à Yangambi ; de même, la production économique de fourrage avec l'aide des fumures minérales constituera un point essentiel du Groupe agronomique de la Station de Keyberg. Enfin, l'étude de l'alimentation rationnelle des animaux, et particulièrement du bétail laitier, sera poursuivie à Nioka comme à Yangambi où l'on dispose actuellement de laboratoires de biochimie.

Au point de vue phytopathologique, l'activité des divers laboratoires portera particulièrement sur les problèmes de lutte directe. Des résultats spectaculaires ont été enregistrés par l'application des méthodes proposées par l'INEAC, spécialement en ce qui concerne la culture du cotonnier et du caféier. En 1954, plus de 50.000 ha de cotonniers seront traités contre des parasites divers. Cependant de nouveaux problèmes sont apparus et il importe que toute l'attention nécessaire y soit consacrée. L'aide des phytopathologistes devra également être assurée aux services de sélection pour la recherche de sortes résistantes aux trachéomycoses du caféier, du palmier à huile et du cotonnier. Enfin, une attention spéciale sera accordée aux maladies des citrus qui compromettent cette spéculation dans le Bas-Congo.

L'étude des sols de la Colonie sera poursuivie aussi intensivement que possible mais par suite d'un certain retard dans les prospections en cours, il n'en a pas été prévu de nouvelles en 1954. Un nouveau laboratoire de pédologie a été ouvert au Ruanda-Urundi et il est chargé d'une prospection à large échelle de ces territoires et de l'étude de tous les problèmes pédologiques qui seront posés tant par les stations de l'INEAC que par les services officiels. Enfin, le Service pédologique interafricain, dont l'INEAC a été chargé suite à la Conférence Interafricaine des Sols de Goma, est en fonctionnement depuis juin 1953. La première réunion de ce service interafricain se tiendra à Yangambi en octobre prochain.

L'année 1954 constituera la première phase du développement des expériences de « planning » agricole qui sont prévues dans les zones cartographiées des environs des stations de Nioka (Ituri), de Mvuazi (Bas-Congo) et dans la région du Mosso (Urundi). Ces expériences visent à l'organisation de l'agriculture indigène en fonction des possibilités des sols. Elles seront combinées dans quelques-uns de ces centres avec l'étude des possibilités d'irrigation et d'assainissement des terres basses. L'engagement de deux hydrauliciens permettra un début de réalisation de cette partie importante du programme.

Ces expériences de « planning » impliquent en plus le recours à une mécanisation poussée des gros travaux d'aménagement. Ces différents centres seront donc équipés du matériel adéquat.

Toutes les autres parties des programmes qui vous sont soumis constituent la suite ou le développement de travaux antérieurs. Il faut signaler toutefois des modifications apportées aux programmes des stations de Gimbi et du Mont Hawa. La Station de Gimbi dont l'activité principale est axée sur la production des fibres dures, dont l'avenir économique est assez incertain, a vu son programme réduit sensiblement sans toutefois compromettre les travaux de sélection qui doivent permettre de répondre à toute demande en cas de reprise de cette activité.

Le programme de la Station du Mont Hawa a dû être complètement révisé en fonction des décisions gouvernementales relatives à la production de la soie par les indigènes. Cette activité devient secondaire et il importe de la remplacer par des cultures industrielles susceptibles de s'adapter aux conditions de la région. Le programme prévoit des recherches sur le cotonnier et le tabac. De plus, l'élevage constituant actuellement la source principale de revenus, on envisage, dans la mesure où les disponibilités en terre le permettront, une extension du programme d'amélioration du bétail de race Lugware.

Quant au Ruanda-Urundi, le développement des stations se poursuit normalement, en fonction des crédits disponibles au Plan décennal. Outre l'expérience de « planning » dont il a déjà été question pour le Mosso, on a prévu un large développement de l'activité de la Station de Rubona, où en plus des Groupes agronomique et zootechnique déjà existants, un Groupe agrostologique et un Groupe pédologique sont entrés en fonctionnement cette année. En 1954, on prévoit de compléter cette organisation par un Groupe forestier.

L'élevage constituant la base de l'économie des territoires sous tutelle, une attention particulière lui est réservée dans les programmes par le développement de la ferme de Nyamyaga et par la reprise prévue en 1954 de la ferme de la Luvironza en Urundi.

Mijnheren,

Na de toelichting van deze essentiële punten der programma's zal ik hier de budgetaire ramingen die ermede overeenstemmen, bondig bespreken.

Zowel wat Belgisch-Congo als wat Ruanda-Urundi betreft, worden deze ramingen als naar gewoonte, in twee delen voorgesteld; het ene deel stemt overeen met de zogenaamde « normale » begroting en het andere met de uitgaven welke dienen gedaan in het raam van het Tienjarenplan van de Kolonie en van dit van Ruanda-Urundi.

De zogenaamde « normale » begroting die onderverdeeld wordt in gewone en buitengewone begroting stemt overeen met de verwezenlijking van de onderzoeks- en beleggingsprogramma's welke door het NILCO in 1948 voor Belgisch-Congo en in 1950 voor Ruanda-Urundi werden vastgesteld. De ontwikkeling van sommige dezer programma's en het op gang brengen van nieuwe bedrijvigheden worden gedekt door de kredieten voorzien in het Tienjarenplan, die zelf onderverdeeld worden in terugkerende uitgaven en beleggingsuitgaven.

De ontleding van de « normale » begroting en de vergelijking per rubriek met de ramingen van het jaar 1953 laten uitschijnen dat de vermeerderingen eerder gering zijn. Er dient aangestipt dat de ramingen voor het Europees personeel opgemaakt zijn op grondslag van het indexcijfer 150, als wanneer dit cijfer thans 155 belooft. De uitgaven stijgen van 197.831.000 F in 1953 tot 202.892.000 F in 1954 zegge 2.55 % meer. Daar de rubriek materieel en voorraden, de enige welke kan ingekrimpt worden, gestabiliseerd is dient de overschrijding te worden toegeschreven aan de statutaire verhogingen van het Europees personeel en aan de geleidelijke verhoging der

daglonen, rantsoenen en gezinstoelagen van het inlands personeel. Met betrekking tot 1948 zijn de gewone lasten ten bate van het inlands personeel meer dan verdubbeld. Ondanks een vermindering van het inlands effectief kon een toeneming der uitgaven niet worden vermeden.

Bij de gewone begroting werd een som van 1.200.000 F gevoegd voor het oprichten te Mulungu van een groep die aan tabaksteelt doet en waarover ik U ten andere reeds heb gesproken. Deze activiteit kwam niet voor in de normale programma's van het NILCO of in het Tienjarenplan.

De ontvangsten daarentegen zijn gevoelig verminderd. Van 51.332.000 F in 1953 zijn zij tot 43.689.000 F gedaald. Deze vermindering is te wijten aan de huidige lage prijs van de producten en meer inzonderheid van deze van de rubber. Voor dit product bij voorbeeld, moest de gemiddelde prijs van 25 F/kg, vastgesteld in 1953, en die tijdens het lopend dienstjaar nooit werd bereikt, verminderd worden tot 17 F/kg bij het verlaten der plantage. De verhoopde toeneming der hoeveelheden kan de prijsdaling niet vergoeden.

Het nadelig saldo tussen de uitgaven en ontvangsten van de « normale » gewone begroting is van 146.459.000 F in 1953 gestegen tot 160.403.000 F in 1954, zegge een verhoging van 13.504.000 F. De « normale » buitengewone begroting is van 39.458.000 F in 1953 gestegen tot 40.227.000 F in 1954. Deze lichte vermeerdering wordt gerechtvaardigd door de toeneming der lasten ten bate van het inlands personeel waarvan sprake hiervoren. Deze kredieten dekken de beleggingsuitgaven welke verband houden met de normale programma's van het NILCO en derhalve niet in het Tienjarenplan zijn ingeschreven. Zij hebben vooral betrekking op de verbetering der huisvesting van het inlands personeel.

Overeenkomstig de voorschriften van het Departement, werd onder deze rubriek een aanvullende som van 3.434.130 F ingeschreven, om de uitgaven te dekken welke door de aardrijkskundige dienst werden aangegaan voor werken van algemeen belang welke evenwel door het NILCO werden aangevraagd en waarvoor geen raming voorzien was in de begroting der Kolonie.

Wanneer men rekening houdt met deze aanvullende uitgaven, belooft het totaal nadelig saldo van de normale begroting dat door de toelagen van het Departement dient gedekt, 204.064.130 F voor 1954, tegen 185.957.000 F voor 1953, zegge een verschil in meer van 18.107.130 F of nagenoeg 9,5 %, hetwelk voor het grootste gedeelte moet worden toegeschreven aan de vermindering der

gewone ontvangsten en aan uitgaven die niet in verband staan met het Instituut.

En ce qui concerne le Plan décennal pour le Congo belge, les prévisions ont été établies, en prenant comme hypothèse de travail que les sommes inscrites pour 1954 au Plan décennal publié seraient mises à la disposition de l'INEAC. Celles-ci sont respectivement de 37.000.000 F pour les dépenses d'investissements et de 99.490.000 F pour les dépenses récurrentes.

Compte tenu de l'augmentation du prix de revient des personnels européen et indigène et du prix des matériaux par rapport à 1948, la réalisation du programme initial est impossible et des aménagements ont dû y être apportés. Ceux-ci visent particulièrement la réduction du nombre d'agents européens, la postposition de l'ouverture de certains centres d'essai secondaires, et enfin l'adaptation des investissements aux disponibilités.

Pour le Ruanda-Urundi, le budget normal ne comporte que des dépenses ordinaires, toutes les dépenses extraordinaires figurant au Plan décennal des territoires sous tutelle. Par suite d'une faible augmentation des dépenses, compensée par un accroissement de recettes, le subside sollicité passe de 8.536.000 F en 1953 à 8.381.000 F en 1954. Quant au budget Plan décennal, il a, comme au Congo belge, été adapté aux possibilités. Les prévisions se montent à 7.250.000 F pour les dépenses d'investissement et à 10.474.000 F pour les dépenses récurrentes.

Toutes les dépenses qui vous sont proposées me paraissent justifiées et correspondent à des programmes de recherches répondant aux besoins de l'économie agricole congolaise. Si vous voulez bien les approuver, j'espère avoir la possibilité d'accorder à l'Institut le subside sollicité. Toutefois, comme j'ai eu l'opportunité de vous le dire lors de notre réunion précédente, les dépenses des Instituts parastataux doivent être mises en accord avec les recettes générales de la Colonie et, si la chose est nécessaire, ces Instituts doivent participer aux économies éventuellement imposées à l'ensemble des services. Si tel devait être le cas en 1954, je proposerais que la mise en train de nouvelles activités ou l'ouverture de nouveaux Centres prévues au Plan décennal et reprises à ces propositions, soient postposées pour consacrer les crédits disponibles au maintien ou au développement des activités essentielles actuelles et de reporter certains projets jusqu'à ce que nous ayons des assurances au point de vue de leur financement.

Tels sont, Messieurs, les commentaires que je désirais formuler concernant les documents soumis à votre examen.